

Investissement des entreprises

L'investissement des entreprises non financières (ENF) s'est nettement replié au quatrième trimestre 2023 (-0,9 % après +0,3 % au troisième trimestre, ► [figure 1](#)). Toutes les composantes de l'investissement ont contribué à ce recul. L'investissement en produits manufacturés s'est contracté (-1,1 %), notamment les investissements automobiles (les flottes de société ont particulièrement contribué à la baisse) après deux trimestres de fort dynamisme (► [figure 2](#)). Alors qu'il augmentait régulièrement depuis la sortie de crise sanitaire, l'investissement en services a également diminué, en particulier l'investissement en services d'information-communication qui s'est replié pour la première fois depuis 2020. Enfin, l'investissement en construction a poursuivi son recul, entamé en 2022, mais de façon un peu moins marquée qu'au trimestre précédent (-1,3 %, après -2,1 %). Au total sur l'année, l'investissement des ENF a bien résisté au resserrement monétaire : en effet, il a crû de 2,7 % en 2023 (après +3,8 % en 2022), porté tant par l'investissement en produits manufacturés (+4,7 % après +1,4 %) qu'en services (+4,7 % après +7,5 %). Seul l'investissement en construction a lourdement chuté (-3,7 %) après une année 2022 déjà atone (+0,2 %).

Pour les prochains trimestres, les chefs d'entreprise demeurent prudents sur leurs perspectives d'investissement, selon les dernières enquêtes de conjoncture. Le solde d'opinion sur l'investissement prévu par les entreprises du secteur des services est ainsi passé sous sa moyenne de longue période en octobre 2023 et a continué de diminuer début 2024 (► [figure 3a](#)). Dans l'industrie, ce solde est également orienté à la baisse. Dans un contexte où une baisse de taux directeur de la BCE n'est pas attendue avant le printemps, le coût du capital pèserait sur l'investissement productif des entreprises : dans l'industrie, la part des entreprises estimant que les conditions de financement stimulent leurs investissements est au plus bas depuis plus de 20 ans (► [figure 3b](#)).

Dans ce contexte peu porteur, l'investissement des ENF resterait atone au premier semestre 2024 (-0,1 % prévu au premier trimestre puis 0,0 % au deuxième) et l'acquis de croissance à mi-année serait négatif (-0,4 %). D'un côté, l'investissement en services, notamment en information-communication, retrouverait un certain dynamisme (+0,6 % par trimestre) après le trou d'air du quatrième trimestre. À l'inverse, l'investissement en produits manufacturés, notamment en biens d'équipement, continuerait de diminuer (-0,8 % par trimestre). Dans la construction, le recul se poursuivrait, mais à un rythme de plus en plus modéré (-0,6 % au premier trimestre, puis -0,2 % au deuxième), les mises en chantier de bâtiments non résidentiels se stabilisant depuis quelques mois. ●

► 1. Investissement des entreprises non financières (ENF)

(variations trimestrielles et annuelles, en %, données CVS-CJO)

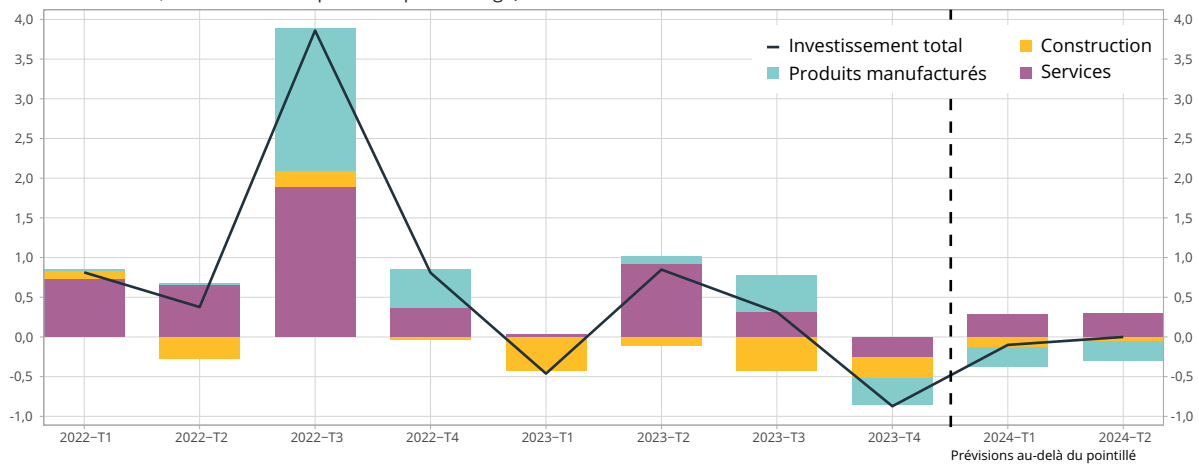
	Variations trimestrielles										Variations annuelles		
	2022				2023				2024		2022	2023	2024 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Produits manufacturés (32 %)	0,1	0,1	5,7	1,5	0,0	0,3	1,5	-1,1	-0,8	-0,8	1,4	4,7	-1,4
Construction (23 %)	0,5	-1,2	0,9	-0,2	-2,0	-0,5	-2,1	-1,3	-0,6	-0,2	0,2	-3,7	-2,9
Services hors construction (45 %)	1,6	1,4	4,0	0,8	0,1	1,9	0,6	-0,5	0,6	0,6	7,5	4,7	1,5
Tous produits (100 %)	0,8	0,4	3,9	0,8	-0,5	0,8	0,3	-0,9	-0,1	0,0	3,8	2,7	-0,4

■ Prévisions.

Source : Insee.

► 2. Contributions à l'investissement des entreprises non financières (ENF) par produit

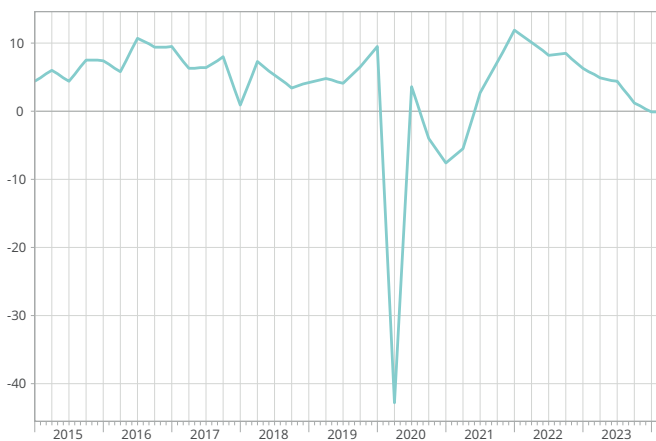
(variation trimestrielle en %, contributions en points de pourcentage)



Source : Insee.

► 3a. Investissement prévu dans les services

(solde d'opinion, CVS, en points)



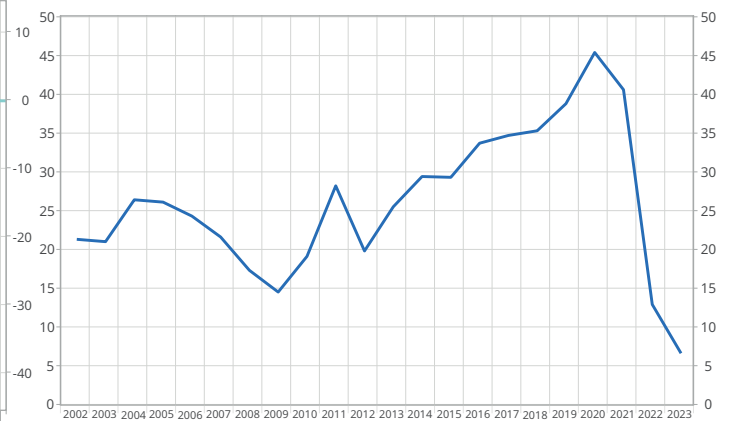
Dernier point : janvier 2024.

Lecture : en janvier 2024, le solde d'opinion sur les investissements prévus dans les services s'élève à 0 point.

Source : Insee, enquêtes de conjoncture auprès des entreprises.

► 3b. Effet des conditions de financement sur les investissements prévus dans l'industrie manufacturière

(% d'entreprises concernées)



Dernier point : octobre 2023.

Note : chaque année, les entreprises sont interrogées au mois d'octobre sur leurs perspectives pour l'année suivante.

Lecture : en octobre 2023, 7 % des entreprises de l'industrie manufacturière déclarent que les conditions de financement stimuleront leurs investissements pour l'année à venir.

Source : Insee, enquête trimestrielle de conjoncture dans l'industrie.